

MUSÉE DES ARTS DERNIERS
105 rue Mademoiselle
75015 Paris

Directeur

Olivier SULTAN
sultan.olivier@wanadoo.fr

Presse

Relations Publiques

Hélène LERAY
06.84.08.13.12
01.44.49.95.70
Inleray@hotmail.com

DOSSIER DE PRESSE

TALKING STONES

« Le renouveau de la sculpture
contemporaine du Zimbabwe »

FANIZANI AKUDA
WITNESS BONJISI
COLLEEN MADAMOMBE
RICHARD MTEKI
LINCOLN MUTETA
ZACHARIAH NJOBO

23 MARS – 19 JUIN 2006



Talking Stones

« Le renouveau de la sculpture contemporaine du Zimbabwe »

Le MUSÉE DES ARTS DERNIERS présente **TALKING STONES :**
« Le renouveau de la sculpture contemporaine du Zimbabwe » du 23 mars
au 19 juin 2006.

La sculpture contemporaine du Zimbabwe est un mouvement dynamique, qui, se renouvelle constamment, malgré les difficultés politiques et économiques que traverse actuellement ce pays.

Né à la fin des années cinquante d'une expérience menée par le britannique Frank Mc Ewen (ami et promoteur de Picasso, Henry Moore, et Matisse), et du besoin d'expression culturelle du peuple en manque d'identité artistique, ce mouvement a été salué comme un « renouveau de l'art noir » (Le Monde).

Aujourd'hui, certains artistes du Zimbabwe (Fanizani Akuda ou Colleen Madamombe par exemple) sont mondialement reconnus. Exposés au Musée Rodin, au MoMa de New York, à la Biennale de Venise, à la foire de Chicago, à Londres ou Paris, ces sculpteurs sur pierre ont ouvert une nouvelle voie à la sculpture contemporaine.

L'un des facteurs prépondérants dans l'éclosion de talents aussi différents et originaux est l'absence de références artistiques ou plastiques, traditionnelles comme occidentales, permettant une liberté de formes assez rare par ailleurs en Afrique (durant une période de sept siècles au Zimbabwe le domaine de création se limitait à l'expression orale : chants, mythes, récits).

Un autre facteur important est l'exploitation de la « Serpentine » pierre semi-précieuse et d'autres pierres dont le Zimbabwe possède des réserves uniques au monde. Cette roche peut avoir différentes couleurs, du noir au vert ou jaune vif, suivant son emplacement.

Depuis quelques années, la seconde génération d'artistes zimbabwéens (présentée dans cette exposition) tient à être présentée comme plusieurs individualités distinctes, au parcours et au style singuliers. Des sculpteurs contemporains issus d'un pays africain, le Zimbabwe, plutôt que des sculpteurs "ethniques" (dits "Shona"). Cette nouvelle génération aborde directement des problèmes universels tels que l'engagement de la femme dans des domaines « réservés aux hommes » (Colleen Madamombe), la difficulté du statut d'artiste contemporain en Afrique, la solidarité de la cellule familiale (Fanizani Akuda) l'échec de l'ONU au Rwanda (Tapfuma Gutsa), le Sida (Zephania Tshuma), et d'autres politiques et sociaux.

La prise en compte de la texture de la pierre, de sa rugosité, dans un "dialogue" avec le matériau est un autre caractéristique du renouveau de ce mouvement.

NOTICES SUR LES ARTISTES

FANIZANI AKUDA

Né en 1932 en Zambie
Vit et travaille à Harare

Il entre au Zimbabwe en 1949 et rejoint la communauté de Tengenenge en 1967. Plein d'humour et de tendresse, ses personnages au sourire constant et aux mystérieux yeux plissés sont souvent en couple et en groupe : la famille a pour Fanizani une importance primordiale. Un univers poétique émouvant dans sa simplicité ; des scènes saisies sur le vif, où l'on devine la prolifération de la vie sous toutes ses formes, Fanizani possède la magie de l'agencement et de la juxtaposition des masses rondes et des volumes, qui, dans son aspect brut peut évoquer « Dubuffet ».

WITNESS BONJISI

Né en 1976 à Mudzi, Zimbabwe
Vit et travaille à Harare

En 1992, inspiré par son frère Lameck, Witness débute sa carrière de sculpteur. Il est ensuite guidé pendant 4 ans par son frère et par le grand sculpteur Nicholas Mukomberanwa. La base de son art se situe dans son sens intuitif : il utilise le plus souvent les veines de la pierre comme guide. Adeptes des angles droits et des arêtes tranchantes, il utilise dans son travail une subtile dissymétrie qui peut évoquer les masques africains. Dans ses sculptures, Witness traduit la dualité de l'être et la coexistence, chez le « médium » ou le « sage », du monde des esprits et de celui des humains. Ainsi, ses visages sont très souvent scindés en deux parties, l'une représentant « la transe » en pierre brute, et l'autre « l'aspect conscient de l'être » en pierre polie.

COLLEEN MADAMOMBE

Née en 1964, Zimbabwe
Vit et travaille à Harare

Elle fait surgir de la masse imposante des blocs de pierre serpentine ses personnages féminins aux formes rondes et à l'aspect brut, autoportraits rieurs et dansants. Dans un mouvement qu'elle avoue conquérir sur la pierre, elle salue avec fierté et ostentation les valeurs de la femme africaine contemporaine, à la fois émancipée et pilier de sa communauté. La pierre porte encore délibérément les traces de cette lutte, de cette émancipation, à l'image de cette artiste femme aux prises avec une société machiste.

RICHARD MTEKI

Né en 1947 au Zimbabwe
Vit et travaille à Harare

Richard Mteki fait partie des précurseurs de la sculpture contemporaine au Zimbabwe. Peintre accompli, Mteki se tourne vers la sculpture au début des années soixante au sein de la National Gallery de Salisbury (aujourd'hui Harare), sous l'impulsion de son directeur, le britannique Frank Mc Ewen. Tout comme son ami et collègue Nicholas Mukomberanwa, Mteki expose en 1971 au Musée Rodin.

Après le départ de Mc Ewen il crée son propre atelier où il forme plusieurs jeunes artistes à la sculpture.

LINCOLN MUTETA

Né en 1975 au Zimbabwe.
Vit et travaille à Harare

Lincoln étudie la sculpture avec Donny Kaseke en 1989, puis avec Moses Masaya (l'un des "précurseurs" du mouvement). Puisant son inspiration dans la culture Shona et dans les événements de la vie quotidienne, l'oeuvre de Lincoln Muteta est caractérisée par le mouvement, la légèreté, et la simplicité des formes. Ses personnages semblent danser, se mouvoir, et s'élever vers le ciel, défiant le poids de la pierre serpentine, comme libérés des lois de la pesanteur. Son talent lui a valu le respect de nombreux musées et galeries de part le monde.

ZACHARIAH NJOBO

Né en 1962 à Birchenough Bridge, Zimbabwe
Vit et travaille à Harare

Zachariah pratique en premier lieu la sculpture sur bois auprès son oncle et, quelques années plus tard, apprend à sculpter la pierre au « Centre Canon Paterson » à Harare. Il porte une attention toute particulière aux choix des pierres, notamment la « golden serpentine », une variété très rare.

Il privilégie les visages allongés, les lignes droites et simples, et traduit, en quelques traits, l'essence d'un être : le philosophe, le sage, le médium, l'amour d'une mère, ou d'un oiseau.

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DES ARTS DERNIERS
museedesartsderniers@wanadoo.fr
105 rue Mademoiselle
75015 Paris
T/F 01.44.49.95.70

ACCES

Métro Cambronne - Bus 39, 70, 80, 88, 89
Le musée est situé à l'angle des rues Cambronne et Lecourbe

HORAIRES

Exposition ouverte au public du 23 mars au 19 juin tous les jours 11H - 19H.

TARIFS

Entrée libre
Pour plus d'informations www.art-z.net

VISUELS

DES VISUELS SONT DISPONIBLES POUR CHAQUE ARTISTE.